

ANCYLIS SUBARCUANA Dgl. (= INORNATANA H.-S.),  
ESPÈCE NOUVELLE POUR LA FRANCE

[LÉPIDOPTÈRES TORTRICIDAE, OLETHREUTINAE]

par P. RÉAL

*Le Comité de Liaison pour les Recherches écofaunistiques dans le Jura*,  
fondé en 1968 à Besançon, s'est particulièrement occupé du sort des tour-  
bières jurassiennes et a obtenu de ce fait une convention du Ministère

ALEXANOR, 12 [2], 1981 : 83-84

URSTOM Fonds Documentaire

N° : 32.248 ex.1

Cote : B

de l'Environnement pour étudier celles-ci au cours des années 1977 à 1979; l'indication de cette aide est obligatoire et se trouve justifiée par de nombreuses trouvailles sur tous les plans.

En ce qui concerne les Microlépidoptères, nous mentionnerons ici la découverte d'*Ancylis subarcuana* Dgl. dans la tourbière des Bez (département du Jura), le 1<sup>er</sup> juillet 1979. Cette tourbière est située à l'ouest du village, en contrebas, mais elle n'attire pas immédiatement l'attention. Un gros *Salix cinerea* L. trône seul en son milieu, et sa présence est tout à fait ordinaire. Mais c'est aux dépens de cet arbre que l'*Ancylis* peut se développer; en d'autres pays, l'élevage a été conduit sur *Salix caprea* L. La capture a été faite grâce à un piège automatique de notre invention, muni d'un léger éclairage ultraviolet et petits récipients de miel.

Cette espèce est signalée dans la liste de P. LERAUT (1980 : 94, n° 1985) comme connue en Belgique. VON KENNEL indique comme répartition : Laponie, Livonie, Jutland, Allemagne, Pays-Bas, Grande-Bretagne.

On remarquera que cet auteur (comme STAUDINGER et REBEL) classe *A. subarcuana* Dgl. (*nec* Wilk.) comme « variété ou peut-être aberration » à teinte unie, dans *A. biarcuana* Stph. (recte *A. geminana* DONOV.) et utilise le nom de HERRICH-SCHÄFFER. Une forme de teinte unie induit souvent en erreur, ce qui peut expliquer que STEPHENS et WILKINSON aient eu une interprétation différente. La forme décrite par DOUGLAS est anglaise. Cette possibilité de confusion nous semble avoir une certaine importance. En effet, *A. geminana* est plus répandu; il existe aussi en Amérique du Nord, étant donc circumboréal. Étant donné qu'*A. subarcuana* est un hôte des tourbières qui sont habitées par de nombreuses espèces circumboréales tant végétales qu'animales, il ne serait pas inintéressant de revoir le matériel américain. De plus les deux espèces sont connues sur *Salix caprea* et possèdent deux générations, généralement en mai, puis en juillet-août. Il ne manque pas d'espèces décrites d'un côté ou l'autre de l'Atlantique, qui ont été retrouvées sur l'autre rive, telles que *Plusia putnami* Grote, *Borkhausenia nefrax* Hodges, etc.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- HERRICH-SCHÄFFER, (G. A. W.), 1849. — Systematische Bearbeitung der Schmetterlinge von Europa. Regensburg [Vol. 4, p. 287, fig. 306].
- VON KENNEL (J.), 1921. — Die palaearktischen Tortriciden. *Zoologica*, 54 [p. 447-448, pl. 18, fig. 31].
- LERAUT (P.), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexandor*, 336 p. [p. 94, n° 1985].
- RÉAL (P.) et coll., 1980. — Étude des caractéristiques diverses des tourbières de la chaîne jurassienne. Rapport inédit de la convention du Comité Faune-Flore du Ministère de l'Environnement consentie au C.L.E.R.J. en 1977-1979, 185 p. et annexes [p. 139].
- STAUDINGER (O.) und REBEL (H.), 1901. — Catalog der Lepidopteren des palaearktischen Faunengebietes. Berlin, Vol. II [p. 127, n° 2274].